

Immeubles d'habitation:
Lotissement à Langnau
«Trèfle» à Saint-Sulpice

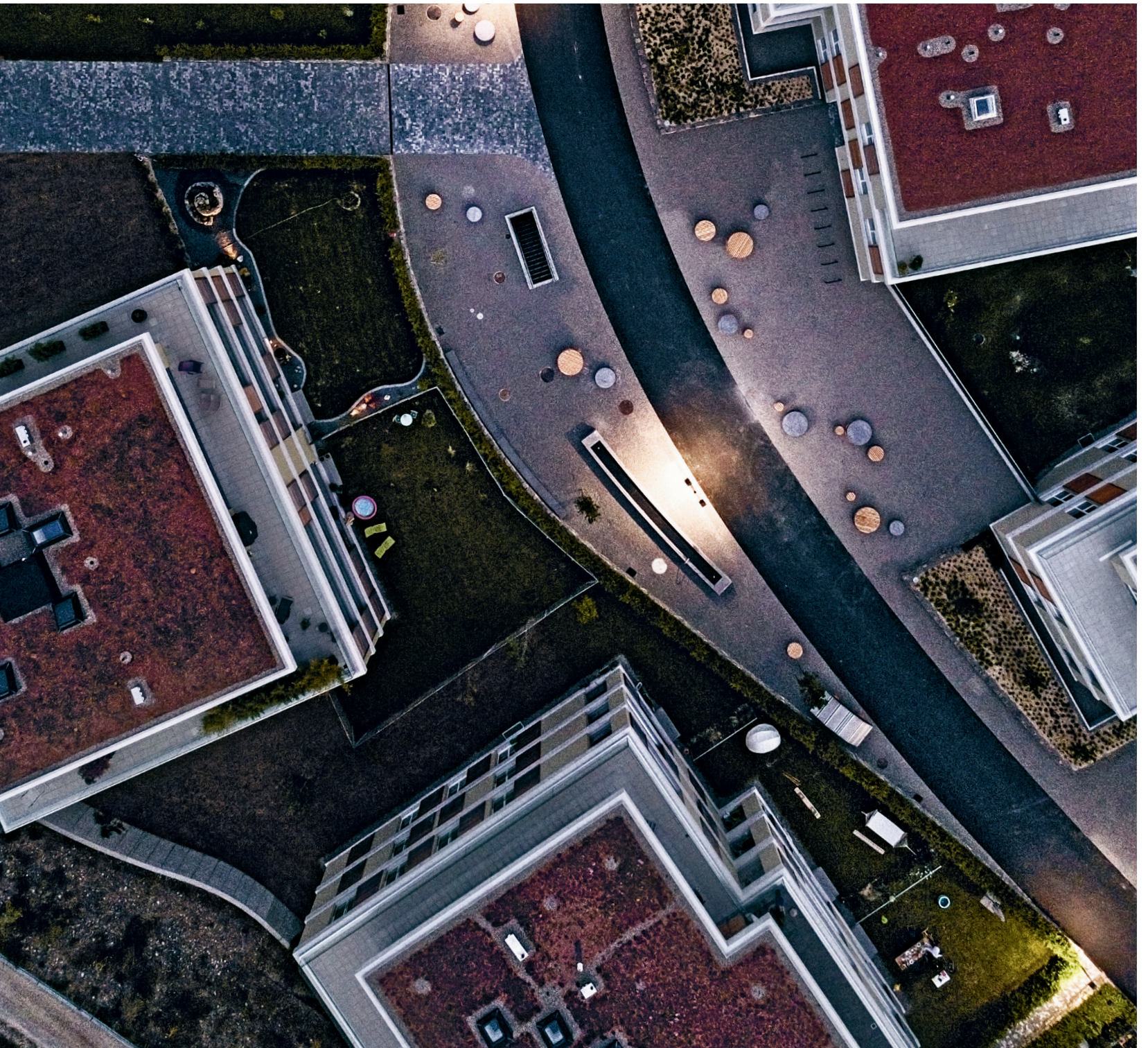
Idea 20 ans:
Chronique
Evènements

Energie:
L'écologie du méthanol
Tendances

idea

Décembre 2018 Fr. 7.–

Intérieurs Design Extérieurs Architecture





Situé entre l'épfl et le lac Léman, ce petit immeuble compact de trois étages vient compléter un secteur hétérogène composé de villas et de petits bâtiments résidentiels. Le bureau d'architectes Lacroix Chessex s'est constitué en entreprise générale afin de gérer ses coûts et sa qualité architecturale.

Radical et accueillant

Marianne Kürsteiner (texte),
Tonatiuh Ambrosetti (photos)

La petite ville de Saint-Sulpice, dans le canton de Vaud, a tous les atouts d'une ville résidentielle privilégiée. Elle ne s'étend que sur 1,9 kilomètres carrés, mais est bordée par le lac Léman et deux rivières, la Chambeironne et la Venoge, la traversent. En parcourant les rues de Saint-Sulpice, on découvre trois immeubles remarquables qui portent la signature du bureau genevois de Lacroix Chessex architectes. Le dernier en date, un immeuble de six logements, situé entre l'épfl et le lac Léman et construit en 2016, a la forme d'un trèfle. La forme singulière, sculptée autour des grands arbres présents sur la parcelle, conditionne avantageusement la typologie des appartements.

Un mélange de formes organiques et géométriques

L'immeuble de six logements en PPE est composé comme une addition de deux corps de maisons simples – deux parallélépipèdes (losange tridimensionnel) rectangulaires surmontés de deux toits paral-

lèles orientés sud-est et leurs faîtes – dans lesquelles on aurait découpé à l'emporte-pièce un trèfle à bords droits. Le mélange de la forme organique et des ailes géométriques strictes donne une allure inattendue à cette construction. Une foliole du trèfle est orientée nord, côté route, et accueille l'entrée au rez-de-chaussée, les deux autres s'orientent vers le sud-est et le sud-ouest.

Les six appartements, de 800 mètres carrés en tout de surface habitable, se répartissent sur trois étages divisés chacun en deux du nord au sud. Deux 4½ pièces se trouvent au deuxième et troisième étage et un 3½ pièces et un 4½ pièces au rez-de-chaussée. La distribution se fait de manière symétrique depuis une cage d'escalier située au centre, et chaque appartement comporte, au sud, une véranda en bois qui ouvre les espaces de jour sur l'extérieur. Des balcons aux extrémités sud complètent cette face ouverte sur la nature, alors que les chambres sont regroupées au nord ainsi qu'à l'ouest ou à l'est. Entrée, cuisine, salle à manger et salon forment ainsi un espace extrêmement

Chaque appartement comporte une véranda en bois qui ouvre les espaces de jour sur l'extérieur.

riche de perspectives, avec des ouvertures sur 180 degrés et une double hauteur sous plafond pour les appartements situés au deuxième étage.

Volontairement imparfait

La façade en béton simple, avec des joints bien visibles et l'empreinte des lames de coffrage, exprime la volonté des architectes de ne pas rechercher la perfection, mais plutôt une radicalité simple qui laisse apparaître les caractéristiques propres au matériau. C'est pourquoi le béton utilisé est le même que celui du garage. La simplicité de la façade est mise en balance par la libre utilisation du chêne, qui devient un luxe contrasté. Cependant, les panneaux ne sont utilisés que dans le noyau: dans les escaliers, l'ascenseur, la cuisine, le porche et les fenêtres de 1,5 mètre de hauteur. Le jeu dualiste entre brutalisme concret et finesse est renforcé par les murs blancs et les surfaces lisses des appartements. Au-delà du noyau et des matériaux dédiés aux fenêtres, les propriétaires ont déterminé eux-mêmes les matériaux – ce qui a

amené les sols en béton sablé, en travertin et en bois. Les îlots de cuisine rectangulaires sont blancs, habillés d'acier inoxydable. Le noyau et les sols des chambres sont en bois, le sol des espaces jour est minéral. Le plafond en béton et les murs blancs confèrent donc à ces logements un côté brut et pourtant accueillant, qui invite au séjour.

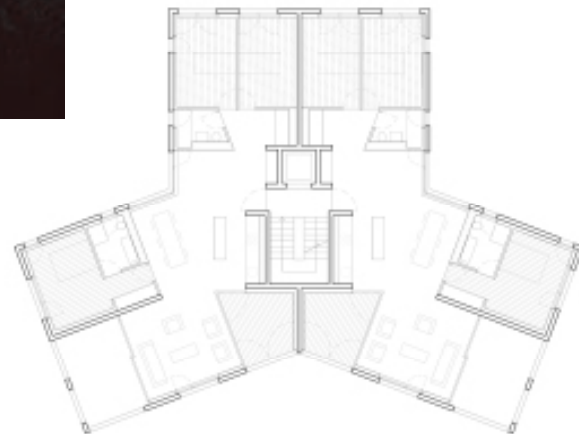
Des jardins d'hiver boisés marquent les limites entre l'intérieur et l'extérieur d'une manière presque japonaise, et constituent un «espace respiration». Ils sont considérés comme des balcons et deviennent ainsi des espaces bonus au-delà de l'indice d'utilisation du sol. Le couloir stylisé en forme de S menant aux centres principaux est une autre représentation géométrique des idées orientales. Sa forme crée un espace pour la sortie au garage.

Une intégration contextuelle

Pour intégrer la maison dans son environnement, les architectes ont tenu compte du contexte du site. Les deux autres maisons signées par eux sont à l'est – une

L'immeuble est composé comme une addition de deux corps de maisons simples.

Le plan montre la forme intéressante d'un trèfle.



Villa Sabbatini datant de 2006 qui présente quelques similitudes avec les maisons américaines «case studies» des années 50. À l'ouest, la maison Guignet datant de 1900, transformée en une métaphore intérieure de bateau pour les propriétaires passionnés de marine. Les trois projets, complètement différents, forment un collage cohérent.

Le lien, dans ce mélange de pensée organique et de contexte strict, est le rôle que Lacroix Chessex ont attribué aux arbres existants. Ils constituent leur source d'inspiration dans ce cas, chaque site ayant une caractéristique propre.

Entrepreneur général pour garantir la qualité

Avec l'immeuble de logements de Saint-Sulpice, les architectes Lacroix Chessex ont affronté de nouveaux défis. Afin d'éviter les compromis sur leur architecture, le bureau de 26 employés a endossé le rôle d'entrepreneur général. Ainsi, ils ont aussi évité la confrontation avec les entreprises générales qui souvent n'ont en vue que les bénéfices à court terme. ●



La distribution se fait de manière symétrique depuis la cage d'escalier située au centre.

Les appareils des cuisines ont été choisis individuellement par les propriétaires.

Le blanc des parois et le bois donnent aux appartements une ambiance chaleureuse.

«La forme en trèfle vient de la conservation des arbres existants.»

Simon Chessex, architecte.



Les deux architectes Simon Chessex et Hiéronyme Lacroix s'expriment sur leur projet, les circonstances et les idées qui y ont conduit.

Conserver les arbres existants



Simon Chessex et Hiéronyme Lacroix ont des caractères complémentaires. Ils aiment les discussions sur l'architecture, dont ils nous font part.

Photo: Anouk Schneider

Idea: Vous avez travaillé en tant qu'entreprise générale dans ce projet. Quelle raison a motivé cette décision étant donné que vous êtes un bureau d'architecte de taille moyenne?

L'exigence venait du notaire et de la banque (une EG était, selon eux, indispensable, sans elle le projet ne se ferait pas). Ne souhaitant pas travailler avec une EG, nous en avons créé une nous-mêmes et avons donc fonctionné sur ce projet avec une double casquette d'architecte et de maître d'ouvrage.

Comment est née l'idée de la forme du bâtiment?

La forme en trèfle du projet provient d'une part de notre volonté de conserver les arbres existants en créant un projet qui se glisse autour, et d'autre part d'offrir un projet dont la forme n'est pas appréhendable immédiatement et dont toutes les façades sont différentes.

A quelles exigences et quelles difficultés avez-vous été confrontés?

Rien de bien particulier pour nous. L'exigence qualité était la même que sur tous nos projets. Nous n'avons rencontré aucune difficulté particulière.

Quelle a été la source de votre inspiration?

La source de notre inspiration ont été les très beaux arbres présents

«Ne souhaitant pas travailler avec une entreprise générale, nous avons fonctionné avec une double casquette.»

Hiéronyme Lacroix, architecte.

sur le site ainsi que les deux maisons existantes (Bochet 46 et 48).

La majeure partie de la façade étant en béton naturel, comment avez-vous résolu la problématique énergétique concernant l'isolation, le chauffage, ou les énergies renouvelables comme le solaire, les pompes à chaleur et le photovoltaïque?

La façade étant en béton portant extérieur, l'isolation est à l'intérieur. Les ponts de froid sont gérés «à l'ancienne» avec un retour d'isolation au plafond sur 1 m. La toiture est équipée de panneaux solaires thermiques et photovoltaïques. La chaudière est à pellets de bois. Le projet est labellisé Minergie.

Quel système d'aération avez-vous choisi?

Il n'y a pas de double flux. L'aération est naturelle.

Le thème de l'énergie était-il important?

Quelle énergie avez-vous choisie?

Oui, car un projet labellisé Minergie permettait de construire 10 pour cent de plus que ce que prévoit le règlement de construction.

Quelle pièce est spécialement réussie selon vous?

Les jardins d'hiver traités totalement en bois. ●

13/16 MARS 2019

SALON INTERNATIONAL
DE L'ARCHITECTURE
ET DU BÂTIMENT

FIERA MILANO RHO ITALIE



LAISSEZ - VOUS TENTER PAR LES INNOVATIONS
MADE IN MILAN

madeexpo.it



MILANO ARCHITETTURA DESIGN EDILIZIA

LE SALON LEADER EN ITALIE POUR LE DESIGN, LA CONSTRUCTION ET LA RÉNOVATION. MATÉRIAUX ET CHANTIER, ENVELOPPE ET FENÊTRES, INTÉRIEURS ET FINITIONS, LOGICIEL ET TECHNOLOGIES.

ITA
ITALIAN TRADE AGENCY

Ministero delle Attività Economiche

FLA
FEDERLEGHOMARREDO

UNICMI
UNIONE ITALIANA COMMERCIALISTI

PVC
COMITATO ITALIANO PER IL PVC

Partenaire
FIERA MILANO